La Paracha de Mikets

Il est écrit dans notre paracha (chapitre 41, verset 14):

« <u>ויריצהוּ</u> מִן הַבּוֹר <u>ויגלח ויחלף</u> שִׁמְלֹתָיו

« <u>Ils le sortirent</u> en <u>hâte</u> du trou (de la prison), <u>il le rasa</u> et <u>il lui changea</u> ses vêtements ».

En lisant ce verset, on peut remarquer que <u>la marque du pluriel</u> est d'abord rapportée : « ils le sortirent en hâte » ; ce qui sous-entend que <u>plusieurs</u> <u>personnes</u> (tout au moins 2) firent sortir Yossef de prison ; or la <u>fin du verset</u> porte la <u>marque du singulier</u> : «<u>il le rasa</u> et <u>il lui changea</u> » ce qui montre donc, <u>qu'une seule personne</u> se chargea de préparer et de soigner l'esthétique de Yossef afin que ce dernier apparaisse dignement devant pharaon.

Comment pouvons-nous saisir cette différence?

Et le livre « Cha'ar bat Rabim » de répondre : notre verset vient mettre en lumière la méchanceté des serviteurs de pharaon !

En effet, Rachi commente les paroles du <u>maître échanson</u> adressées à pharaon (41-12) de la manière suivante : « et là-bas, avec nous, un <u>jeune</u> (expression qui sous-entend que Yossef est un homme inexpérimenté, qui <u>n'est donc pas digne de grandeur</u>), hébreu (terme dénotant pour les <u>égyptiens</u> du <u>mépris</u> : « Même notre <u>langue</u> il ne la <u>connaît pas</u>), <u>esclave</u> du chef des bouchers (le mot esclave véhicule lui aussi une marque de <u>dévalorisation</u> et de <u>rabaissement</u>, car n'est-il pas écrit dans les <u>statuts de l'Égypte</u>, qu'un <u>esclave</u> <u>ne peut ni régner</u>, <u>ni porter des vêtements de princes</u>).

Le maître échanson a donc volontairement cherché à travers la manière dont il a décrit Yossef à pharaon, à le dévaloriser tant que faire se peut.

Les serviteurs de pharaon entendant ainsi ce discours réducteur et méprisant qualifiant Yossef, embrayèrent eux aussi le pas du méchant maître échanson <u>en se précipitant de faire sortir</u> brutalement Yossef de sa fosse (on saisit donc l'emploi du pluriel traduit par «<u>Ils le sortirent</u> ») en l'invectivant par ces termes : « grouilles-toi et courres illico presto chez pharaon dans l'état dans lequel tu te trouves : Avec tes <u>cheveux</u> et <u>ta barbe bien longues</u>, ainsi qu'avec la <u>crasse</u> et la <u>saleté</u> accumulées sur ton corps durant ces <u>12 années de prison</u>! »

C'est alors que Yossef leur déclara très calmement : « patienter quelques minutes, je vous prie, on doit me raser et me vêtir dignement avant que j'apparaisse devant pharaon! »

En effet, les élèves du Ari zal rapportent au nom de leur maître que <u>l'ange</u> qui enseigna à <u>Yossef</u> les <u>70 langues</u> en prison, se chargea également de <u>raser</u>, de <u>laver</u> et de <u>changer</u> les <u>vêtements</u> de ce dernier avant qu'il soit présenté devant le roi d'Égypte

Conclusion (à méditer) : «concertez (vous les méchants) des plans : ils échoueront ; annoncez des résolutions : Elles ne tiendront pas. Car Hachem est avec nous ! »